

Au camp a Silvata. le 30^e Juin 1645. au soir.

Beaucoup d'alliés et vireux a la fin nous
ont informé au vray de ce qui est des Troupes
du D. de Lorraine. et se trouve^{que} de cette
Armée la il va vers Piccolomini jusqu'a 3000.
Hommes de pied et 1000. Chevaux, le reste
demeurant icy, pour garder la Huydlaye et le
Nord de Flandres. (Esse si contraire a la
parole qu'il nous donna l'Esse passé de
ne joindre plus ses Troupes aux Espagnols,
que S. A. après bonne et meure deliberation,
s'est résolu de luy envoyer demain: non pas
tant en esperance de le détourner de ce qu'il
fait, qui est poursuivre pour de l'argent, que
pour sçavoir selon quoy on aura a se régler,

et avoir cependant le plaisir de voir comme
il se demontre de ce passage. on veut
croire, qu'il dira, que ces quartiers de flemme
suy ont estu' accorder pour se rafraichir, sans
faire mal ny bien à personne. mais son
expedient sera tout autre, si ce qu'on dit
est véritable, à sçavoir, que pour la recompense
d'une grosse somme d'argent il s'est totalment
defait de ses Troupes, et comme en ces
licentiamens les a laissez reprendre de service
et service des Espagnols. qui est certe
peute mesme dont j'ay^{vu} souvenance que l'on s'est
payé, et, à dire le vray, de part et d'autre.
on rapporte de plus du costé des ennemis

qu'aujourd'hui 3. Regiments de Polacques,
envoyez par l'Electeur de Sologne, leur
sujets venus par Dindermode au pais de
Weis. Ainsi on y met le Verd et le reg.
et véritablement ils en ont besoin. Car ces
Provinciaux de pardela se trouvent en de
grandes argoisses et confusions. Leur propre
soldatesque, outrée de faim et de pauvreté,
se rendant en grand nombre aux François,
où au moins ils trouvent du pain, et le
droict de piller en pais même. Il fut
fait le 22 un Conseil de Guerre à Sarre,
au sortir duquel on ouï dire au Marquis
de Léd., que si l'on devoit saisir la

resolution qui venoit d'y estre prise, il
aimeroit mieux se donner d'un coup de
pistolet par la teste, que de plus servir
le Roy. Sur quoy autre Conseil de Guerre
fut convoque apres midy, a l'exclusion du
Marquis de Sarracina et autres, sans qu'on
aye pu sçavoir ce qui estoit de ces deliberations
si ailleurs. Contre les françois
on dit que seroit le turc entre autres don
Juan de Borgia L. general de la cavallerie
prisonnier de Monsieur le Prince Guille.
il y a deux ans a Bayle.
La sante de S. A. continue, graces a Dieu,
et mesme estal, et n'y a que ce tirinement
de n. A. aux jambes qui l'incorcomode le plus,
mismes quand S. A. dort. Il n'a pas
laisse aujourd'uy de se promener plus d'une

grosses Eaux a froid deuant sa porte.
Fait transporter d'icy malade a dort, ou on le dit mort, ou sur le point de l'estre.
Le pauvre Sany n'a eue pu offrir que de bonnes paroles de S. A. sur le subject de
la Realesance, dont N. A. m. comenda de pourvoir la satisfaction de sa part. S'istation
a N. A. de le gratifier d'icy un mor d'icy par occasion, j'ay croy que l'effect s'istoit au tout
du subject, qui me s'istoit d'istation. m'istis cela en d'advantage.